

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'ILOTE

MONSELET, ARENE

Comédie — 1875

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

CHRÊMES

60 répliques

L'ILOTE

54 répliques

LÉANDRE

48 répliques

FLEUR-DE-SAUGE

45 répliques

Tous DEUX

1 répliques

Personnages muets & suite : JEUNES FILLES ET JEUNES GENS

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'ILOTE	5
----------------------	----------

L'ILOTE

SCÈNE PREMIERE

Chrêmes, Léandre, Fleur-de-sauge.

*(Chrêmes arrive tenant par l'oreille son neveu Léandre et tirant par la main
Fleur-de-Sauge.)*

LÉANDRE

Oh ! La, la ! Pas si fort, mon oncle !

FLEUR-DE-SAUGE

Mon bon maître,
Qu'avez-Vous contre nous ?

CHRÊMES

Tu l'ignores peut-être.

LÉANDRE

Oh ! Là ! Pardon !

5

FLEUR-DE-SAUGE

C'était le long des espaliers...

CHRÊMES

Paix ! Paix ! Je n'aime pas ces rapports familiaux
D'un fils de maître avec une petite esclave.
Qu'elle mène sa chèvre, aux champs, ou qu'elle lave
Ses nippes au lavoir, Léandre pas à pas
L'accompagne. Et pourquoi ?

10

LÉANDRE

Pourquoi ? Je ne sais pas.
C'est l'instinct.

FLEUR-DE-SAUGE

C'est l'instinct.

(À Léandre.)

(Léandre sort.)

(À Fleur-de-Sauge qui voudrait sortir aussi.)

CHRÊMES

Bon !
D'une allure preste,
Toi, va-t-en voir là-bas si j'y suis.
Mais toi, reste !

15

SCÈNE II

Chrêmes, Fleur-de-sauge.

CHRÊMES

Car je prétends savoir, ô fillette à l'oeil bleu,
Ce que te racontait tantôt ce cher neveu.

20

FLEUR-DE-SAUGE

Qui ? Léandre !

CHRÊMES

Léandre. Eh bien?

FLEUR-DE-SAUGE

Votre Léandre ?

CHRÊMES

Oui, t'aurait-il pas dit quelque chose de tendre ?

FLEUR-DE-SAUGE

Sa conversation, hélas ! est sans danger :
J'étais hier avec Léandre à vendanger,
A-t-il soufflé mot ? Non ; roulant des yeux farouches,
Il regardait danser le soleil et les mouches ;
Son air doux et craintif vous aurait réjoui,
Et l'on aurait grand tort d'être inquiet pour lui,
Je vous le garantis.

25

30

CHRÊMES

Fleur-de-Sauge, prends garde !
S'il ne te parle pas, du moins il te regarde,
Et ses yeux quelquefois...

FLEUR-DE-SAUGE

Pour cela j'en conviens,
Ses yeux, qu'il a fort beaux, cherchent toujours les miens.

35

CHRÊMES

Hum !

FLEUR-DE-SAUGE

Même certain soir que j'étais endormie...

CHRÊMES

Chut !

FLEUR-DE-SAUGE

Comment l'empêcher ?

40

(Il la pousse du côté opposé à celui par lequel Léandre est sorti.)

CHRÊMES

J'aviserais, ma mie !
Mais va... non, pas par là !

FLEUR-DE-SAUGE

Que vous êtes brutal !

SCÈNE III

(On voit, dans le fond de la scène, Léandre et Fleur-de-Sauge s'appeler et se rejoindre.)

(Léandre et Fleur-de-Sauge entrent en courant.)

CHRÊMES *(seul)*

Mon Léandre amoureux, fait grave et capital !
Chez Léandre a parlé la voix de la nature, 45
Hélas ! Et je vais voir, pour peu que ceci dure,
En lui l'austérité fléchir sensiblement.
De plus, il me paraît incliner par moment
Vers l'attrait des festins... Ô Lycurgue ! Lycurgue !
L'intéressant neveu, que jour et nuit j'objurgue, 50
Tourne à l'ivrognerie. À son dernier repas
Il but trois verres d'eau, c'est là le premier pas :
D'abord l'eau pure, et puis le vin pur... Il s'expose
À de réels dangers, j'en ai su quelque chose
Jadis, lorsque j'avais dix-huit ans comme lui ; 55
Et si je me laissais aller même aujourd'hui...
Bref ! À l'heure qu'il est ce neveu m'embarrasse,
Je le sens m'échapper, car il chasse de race :
Sa mère était d'Athènes, et c'est tout son portrait.
Pour en faire un sujet exemplaire, il faudrait 60
Le tableau d'un ilote abruti par l'orgie.
Mais oui ! C'est bien cela... Face immonde et rougie,
Un ilote complet, bien à point, odieux,
D'une horreur salubre éclairerait ses yeux,

Et le détournerait des plaisirs sentant l'auge... 65
Il le faudrait aussi montrer à Fleur-de-Sauge,
Afin qu'à cet aspect la petite restât
Dans la timidité conforme à son état.
C'est justement le jour qu'à Sparte nos amphores
Ont en grand appareil débouché les amphores 70
Et fait griser, ainsi que l'ordonnent les lois,
Abominablement vingt ilotes de choix,
Vingt ivrognes gonflés des vins des côtes grecques,
Trébuchants et roulants, ronds comme des pastèques...
Mais jamais le hasard conduira-t-il ici 75
Un ilote ?

SCÈNE IV

Chrêmes, Léandre et Fleur-de-sauge.

LÉANDRE

Oncle !

FLEUR-DE-SAUGE

Maître !

CHRÊMES

Encore ! Vous voici
Encore ensemble ! Et ma défense ? 80

FLEUR-DE-SAUGE

Pardon, maître...

LÉANDRE

Si vous pouviez savoir...

FLEUR-DE-SAUGE

Si vous daigniez permettre...

CHRÊMES

Parlez !

FLEUR-DE-SAUGE

Voici...

85

(Ils s'encouragent tous les deux du regard.)

LÉANDRE

Voici...

FLEUR-DE-SAUGE

Nous étions...

LÉANDRE

Par hasard...

FLEUR-DE-SAUGE

Tout près du petit clos.

LÉANDRE

Non loin du grand puisard.

90

FLEUR-DE-SAUGE

Au bas du pré.

CHRÊMES

Je vois l'endroit que tu désignes,

FLEUR-DE-SAUGE

Un homme gambadait au milieu de nos vignes ;
Il riait et chantait, coiffé de raisins mûrs.

LÉANDRE

Nos voisins le suivaient.

95

FLEUR-DE-SAUGE

Il se tenait aux murs.

LÉANDRE

Tous riaient.

FLEUR-DE-SAUGE

Lui, pareil aux grives en octobre...

CHRÊMES *(pensif)*

Celui qu'on me décrit n'est pas un homme sobre.

FLEUR-DE-SAUGE

Lui, célébrait en vers les vins des meilleurs crus
Et mangeait nos muscats...

100

(Musique au lointain.)

LÉANDRE

Nous sommes accourus...«

(Il sort.)

CHRÊMES (regardant au loin)

Dans la poussière d'or et de vapeur qui flotte,
À sa ceinture lâche... Oui ! c'est bien un ilote.
Un ilote, dieux bons ! Je cours le recevoir.

105

SCÈNE V

Fleur-de-sauge, Léandre.

FLEUR-DE-SAUGE

Un ilote ! Qu'est donc cela ? Tu dois savoir
Comment c'est fait, Léandre ?

LÉANDRE

À peu près... Imagine
Un être affreux...

FLEUR-DE-SAUGE

Mais non, le nôtre a bonne mine!
C'est l'homme de la vigne,

110

LÉANDRE

Ah ! J'en ai grand effroi !

FLEUR-DE-SAUGE

Il chante...

LÉANDRE

Saurons-nous, Fleur-de-Sauge !

FLEUR-DE-SAUGE

Pourquoi ?

115

Sa voix est belle. Ô dieux ! Il vient, Chrêmes le porte,
Les habitants du bourg lui font joyeuse escorte.

LÉANDRE

Je ne veux pas le voir.

FLEUR-DE-SAUGE

Il monte le perron...

LÉANDRE

Viens-nous-en !

120

FLEUR-DE-SAUGE

Va-t-en seul !

LÉANDRE

Curieuse !

(Léandre se sauve.)

FLEUR-DE-SAUGE

Poltron !

SCÈNE VI

Fleur-de-sauge, Chrêmes, L'Ilote.

(Entrée de l'ilote, couronné de roses, porté par les habitants du bourg, que Chrêmes précède. Des jeunes filles et des jeunes gens légèrement vêtus jouant des cymbales et des flûtes. Riant tableau.)

L'ILOTE *(chantant)*

Nos maîtres ont des airs revêches
Et, sur le front, des feuilles sèches
Qu'ils cueillirent en maints combats ;
Moi, malheureux ilote, j'ose
Ceindre le pampre avec la rose.
Hélas ! hélas !

125

CHRÊMES

Appuyez-vous sur eux ; Fleur-de-Sauge, des chaises,
Une table, du vin. Allons, prenez vos aises,
Faites comme chez vous,

130

(Pendant cette chanson, des serviteurs ont apporté une table avec une amphore et des coupes.)

L'ILOTE

Nos maîtres, toujours en colère,

Vivent de bouillie et d'eau claire
Puisée au cours de l'Eurotas.
Moi, pauvre ilote qu'on méprise,
Je ris, je chante et je me grise.
Hélas ! Hélas !

135

CHRÊMES

Le pauvre homme, il est gai !
J'ai mis la main sur un ilote distingué.
Nous vous compléterons.

140

L'ILOTE

Sans doute.

CHRÊMES

N'ayez crainte !
Vous vous griserez comme on se grise à Corinthe.

L'ILOTE

Mieux encore.

145

CHRÊMES

On en va juger dans un moment.

L'ILOTE

Je suis connu, Monsieur, avantageusement.

(Il congédie la foule et les musiciens.)

(Il sort en courant.)

CHRÊMES

Oh ! Ne vous froissez point !... Mais où donc est Léandre ?
Hé ! Léandre !... Pardon, si l'on vous fait attendre...
Quant à vous, les amis, cessez de bourdonner
Autour du bon ilote et de l'importuner...
Il médite. - Léandre!

150

SCÈNE VII

L'ILOTE *(seul)*

Enfin ! Je suis donc ivre!
Ivre à Sparte, ô Bacchus ! Il m'est permis de vivre,
De rire, de danser, de boire ! Il m'est permis,
Ainsi qu'au temps jadis avec les bons amis,
De tracer librement des courbes inégales
En chantant au soleil, comme font les cigales !
L'heureux déguisement ! C'est qu'ils m'ont vraiment pris
Pour un ilote, moi, fils d'Athènes ! J'en ris.
Moi, Gnathon, exilé par le destin maussade,
Et digne serviteur du grand Alcibiade.
Ô ville renfrognée et confite en vertu,
Sparte, noire cité, va, maudite sois-tu !
Pour te voir, malgré moi, j'ai fait plus de cent lieues,
J'ai dû quitter l'Attique et ses collines bleues,
Mon clos, mon petit bourg de Phalère voisin,
Mes ruches, mon balcon encadré de raisin,
Et mon toit d'où, le soir, quand le phare s'allume,
Je regardais fumer Athènes dans la brume...
J'étais Athénien alors. En me levant,
De mon index mouillé j'interrogeais le vent ;
Temps clair ! Et l'on partait. Bientôt dans la boutique

155

160

165

170

D'un ami, pleins d'audace, et causant politique,
On massacrait, en des combats multipliés, 175
Thèbes, Sparte, Corinthe, avec les alliés.
Puis, le soleil tombant derrière Salamine :
« Allons voir, disions-nous, si Phidias termine
Ses sculptures. » Chacun lui donnait son avis.
Chère Athènes ! Heureux jours ! Plaisirs trop tôt ravis ! 180
Hélas ! Il a suffi d'un décret imbécile :
Mon maître fuit, et c'est à Sparte qu'il s'exile.
Le triste choix, dieux bons ! Vivre à Sparte, trois mois,
En homme régulier, tondu, craignant les lois ;
Oublier le Poecile avec ses courtisanes, 185
Se nourrir d'un pain noir que renieraient nos ânes
Du Céramique ; avoir les ongles mal polis ;
N'oser pas de sa robe harmoniser les plis ;
Lutter, lutter toujours, promener par la ville
Un parfum vertueux fait de sueur et d'huile, 190
Voilà quel est le sort, aussi plat qu'un palet,
Du grand Alcibiade... et de moi, son valet.
Mais ce matin je sors ; je vois courir la foule ;
Je la suis. Qu'aperçois-je, ô ciel ! Du vin qui coule
Et des ilotes qu'on grisait violemment ! 195
Soudain je me suis fait ce beau raisonnement :
Puisque la dure loi qui me défend l'usage
Du bon vin, le prescrit à l'ilote, en vrai sage
Je me déclare ilote ; - et, dans le carrefour
Où leurs groupes faisaient rougir l'astre du jour, 200
J'avise l'un d'entre eux, déjà pris de vertige :
« Donne-moi ta robe et prends la mienne, » lui dis-je,
L'ilote, interloqué, m'aide à me déguiser ;
Alors, Sparte a pu voir un homme s'amuser !
Partout j'ai promené sous ses affreux portiques 205
La grâce ionienne et ses vices attiques ;
Puis, comme on m'admirait par trop, fuyant le bruit,

Je suis venu. - La ferme et l'hôte m'ont séduit,
L'hôte surtout. Son air honnête, sa parole,
Annoncent un coeur d'or.

210

SCÈNE VIII

L'Ilote, Chrêmes, Léandre.

CHRÊMES (*amenant Léandre, qui le suit, timide, la tête basse*)

Maintenant, à l'école !
Mon neveu, bon ilote !... Il est un peu troublé ;
Je l'ai trouvé fourré dans le grenier à blé.

L'ILOTE

Bien !

LÉANDRE

J'ai grand'peur, mon oncle.

215

CHRÊMES

Hein ! Mon neveu, regarde
Ce nez gros de rubis, cette mine hagarde,
Elle te fait horreur... Voyons, ilote, un coup !
Comment le trouvez-vous ?

L'ILOTE

Il m'en faudra beaucoup,
Cher hôte, car mon cours tout à peine commence.

220

CHRÊMES

Et comment trouvez-vous l'amphore ?

L'ILOTE

Elle est immense,
Mais je ne la crains pas.

CHRÊMES

Bon ilote, buvez !
J'ai mieux encor : cinq ou six flacons réservés,
Que jadis mon aïeul enterra dans le sable.
Ils sont pour vous !

225

L'ILOTE

Ah ! Dieux ! Qu'il est donc haïssable
De tant boire !

230

CHRÊMES

Buvez... Diantre ! Il ferait beau voir
Que vous ne buviez plus ! Boire est votre devoir.
Buvez sans marchander, on paiera vos services,
Et donnez-nous l'exemple affreux de tous les vices !

L'ILOTE *(modestement)*

J'en ai même inventé deux ou trois de nouveaux.

235

CHRÊMES

C'est au mieux !

LÉANDRE *(à part)*

Le bourreau !

CHRÊMES

Commençons nos travaux.

L'ILOTE

Volontiers.

(Il s'assied. Léandre reste debout de l'autre côté de la scène. L'Ilotte, les mains à plat sur la table, a la pose et le ton d'un conférencier.)

CHRÊMES *(à part)*

Voyons comme il s'y prend.

240

(Il prend une coupe.)

(Il boit.)

L'ILOTE

La ciguë
Se révèle d'abord rien qu'à sa feuille aiguë ;
C'est un poison subtil, mais honnête, un poison
De bonne foi. Le vin lui, va par trahison :
Voyez-le rire, avec sa bonne face rouge,
Et ce rayon tremblant, ce clair rayon qui bouge
Et qui semble lui faire un doux et chaud regard...
Mais on ne te croit pas, vin de cent ans, vieillard
Hypocrite !

245

LÉANDRE (*effrayé*)

Il reboit !

250

(*Il boit.*)

(*Il boit encore.*)

L'ILOTE

Or, sachez bien, jeune homme,
Que l'ivresse se cache en son sein rouge, comme
Une guêpe tapie au coeur d'un rouge oeillet...
Sachez... Si par hasard la guêpe s'éveillait...
Lycurgue veut d'ailleurs que toujours elle dorme...
Que... ce serait enfin quelque chose d'énorme !

255

LÉANDRE

Mais, si vous dites vrai, pourquoi donc buvez-vous ?

(*Il vide la coupe d'un air accablé.*)

L'ILOTE

Le gremlin empoisonne, oui... mais il est si doux,
Il est si chaud ! Et puis, hélas ! Je suis si lâche !
C'est là d'ailleurs mon lot, mon rude faix, ma tâche :
Boire et marcher d'un pas noblement incertain !
Plaiguez-moi ; car, depuis l'instant où le matin,
Magnifique et chassant les étoiles moroses
Inonde l'orient de ses robinets roses,
Jusqu'à l'heure où, crevant de ses larges essieux
Les tonneaux entassés aux profondeurs des cieux,
Le généreux Phoebus, qui veut que tout s'abreuve,

260

265

Fait ruisseler la pourpre et le vin comme un fleuve
Sur les plaines, les monts, les cités et les bois,
Soumis aux dures lois de Lycurgue, je bois.

270

LÉANDRE

Alors, c'est bon ?

CHRÊMES

Non pas !

(À Léandre.)

L'ILOTE

Laissez faire.
Tiens, goûte.
C'est pour l'en déguster... Ne la vide pas toute !

275

CHRÊMES

Hein ! Est-ce assez mauvais ?

LÉANDRE *(buvant)*

Ah ! L'on dirait du feu.

CHRÊMES *(insistant)*

Mais comme c'est mauvais. Pouah !

LÉANDRE *(sans conviction)*

Pouah ! Encore un peu.

L'ILOTE (*à Chrêmes*)

L'effet va se produire.

280

CHRÊMES (*étonné*)

Encore, ilote ?

L'ILOTE

Encore !

C'est mon système ! Vite, une deuxième amphore.

CHRÊMES

Son système ! Parfait ! Et poussez vos leçons
Jusqu'au bout, mon cher hôte.

285

(Chrêmes sort.)

L'ILOTE (*résigné, à Léandre*)

Et nous... recommençons.

SCÈNE IX

L'Ilote, Léandre.

(Ils s'attablent.)

LÉANDRE (*riant*)

Verse ce vin qui fait mon âme épanouie !

L'ILOTE

Telle, au printemps, on voit, sous une chaude pluie,
La morille charnue et grosse de parfums
Dresser contre les ceps mille pavillons bruns, 290
Tel un coeur desséché, sous une chaude averse
De bon vin, voit gonfler son terreau qui se gerce ;
Un doux parfum s'épand sur la brise emporté,
La terre se soulève, et la saine gaîté,
Dans ce coeur qu'un soleil aride sèche et grille, 295
Montre sa tête et sort, ainsi que la morille !

SCÈNE X

Les mêmes, Fleur-de-sauge, apportant une amphore.

FLEUR-DE-SAUGE

Tenez, voilà pour vous... Ouf ! Comme c'est pesant !

LÉANDRE (égayé)

Mignonne, reste ici, l'ilote est fort plaisant.

L'ILOTE

Eh ! La charmante enfant, messagère de joie,
D'où venez-vous ? 300

LÉANDRE

Réponds.

FLEUR-DE-SAUGE

C'est Chrêmes qui m'envoie.

L'ILOTE *(à part)*

Je comprends ; il l'envoie à l'école, elle aussi.

Je vais leur faire un cours ! - Approchez !

FLEUR-DE-SAUGE

Me voici.

305

L'ILOTE

Et tâchons d'écouter...

FLEUR-DE-SAUGE

Oh ! Je suis tout oreilles...

(Il fait sonner l'amphore du doigt.)

L'ILOTE

Ces deux amphores soeurs ont l'air quasi pareilles,

Et vous croyez, enfants, que dans leur vaste coeur

Comme un sang généreux bout la même liqueur ;

310

Il n'en est rien pourtant. D'ici, de la première,

Belle et s'enveloppant de flamme et de lumière

Ainsi que d'un manteau splendide et radieux,

Soutien des pauvres gens et compagne des dieux,

Reine partout, et dans Sparte seule exilée,

315

La joie aux ailes d'or d'abord s'est envolée.

Vide !

LÉANDRE

On va maintenant passer à celle-ci ?

L'ILOTE

Garde-toi d'en rien faire, ô jeune homme transi !

Car si l'une contint la gaité, la seconde

320

Cache le roi des dieux dedans sa panse ronde,

Et si vous y touchiez, enivré de grand jour,

De là, de ce goulot s'envolerait l'amour!

FLEUR-DE-SAUGE

L'amour ?

LÉANDRE

L'amour ?

325

FLEUR-DE-SAUGE

Il faut y goûter.

LÉANDRE

Non, je tremble ;

Chrêmes se fâcherait.

(Respirant la coupe et buvant.)

FLEUR-DE-SAUGE

Alors buvons ensemble :

Chrêmes aura bien plus de peine à se fâcher,

330

Contre deux.

On dirait le parfum du pêcher,
Amer et doux !

LÉANDRE

Vraiment ?

L'ILOTE (à part)

Pour un couple modeste,
Ils vont bien.

335

FLEUR-DE-SAUGE

Tiens, Léandre, il faut boire le reste !

(Passant au milieu d'eux.)

L'ILOTE

Mon coeur d'Athénien s'en réjouit pour eux.
Eh bien ! Enfants, je crois que l'on est amoureux.

LÉANDRE

Demande à Fleur-de-Sauge.

340

FLEUR-DE-SAUGE

Interrogez Léandre.

(À Léandre, qui presse Fleur-de-Sauge.)

L'ILOTE (à part)

Ils sont charmants avec leur air confus et tendre ;

Et cependant je dois, ilote à double fin,
Leur faire détester l'amour comme le vin.
Dans ce cas, par Cypris, la méthode est fort claire, 345
Et je vais leur montrer ce qu'il ne vaut pas faire.
Recule-toi, jeune homme aux essors imprudents !
Il ne faut pas jeter de regards trop ardents
Sur cette blanche épaule adorable et polie ;
Il ne faut pas non plus, sous peine de folie, 350
Respirer de trop près le vent de ces cheveux,
Parfum plus enivrant que celui du vin vieux,
Ni, découvrant le sein qu'un fin tissu protège,
T'abîmer, éperdu, dans ces amas de neige...
La neige a son vertige! 355

LÉANDRE

Ô vertige charmant !

(Il embrasse Fleur-de-Sauge.)

L'ILOTE *(le repoussant)*

L'oeil d'un ilote seul le brave impunément...
Il ne faut pas, du pur désir passant aux actes,
Prendre de ce beau corps les mesures exactes,
En l'entourant d'un bras impudemment jeté... 360
Ainsi que je le fais, moi, satyre éhonté...
Ni, blessé par Éros et brûlé de ses fièvres,
Sur un cou qui se ploie ainsi poser les lèvres !

FLEUR-DE-SAUGE *(avec un petit cri)*

Ah !

LÉANDRE

Dieux !!

365

L'ILOTE (*gravement*)

J'ai dit.

LÉANDRE (*fâché*)

Oui, dit... et fait.

L'ILOTE

Il le fallait,
Afin que mon cours fût saisissant et complet !

LÉANDRE (*embrassant Fleur-de-Sauge*)

Il l'est !

370

FLEUR-DE-SAUGE (*affirmative*)

Il l'est !

SCÈNE XI

Les mêmes, Chrêmes.

CHRÊMES (*apportant une nouvelle amphore*)

Eh bien ! Ça marche-t-il ?

(Montrant l'ilote, qui salue modestement.)

LÉANDRE (*un peu exalté*)

Oui, certes !
Grâce à ces pots scellés de poix antique et verte,
Grâce à Lycurgue...
Et grâce à cet homme divin,
Je hais déjà la joie et l'amour, fils du vin !

375

CHRÊMES (*inquiet*)

Bah !

L'ILOTE

Ce n'est pas assez ! Il faut haïr encore
Tout ce qui charme Athènes et ce que Sparte ignore,
Tout ce qu'un peuple ardent, né sous les oliviers,
Voit naître et glorifie, et, partout enviés,
Les arts triomphateurs, les beaux vers, les statues,
L'immortelle Vénus, les Grâces peu vêtues,
La danse ionienne et les douces chansons !

380

385

(Il se cache derrière le piédestal de Lycurgue.)

CHRÊMES (*à part*)

Ouais ! L'étrange discours ! Il me vient des soupçons ;
Cachons-nous !

LÉANDRE

Les chansons ?

FLEUR-DE-SAUGE

Et la danse, Léandre !

L'ILOTE

Haïssez-les !

390

FLEUR-DE-SAUGE

Haïr... sans savoir, sans comprendre ?
Dansons d'abord.

LÉANDRE

Dansons !

L'ILOTE *(à part)*

Bah ! Chrêmes n'est plus là.
Vous le voulez ?

395

TOUS DEUX

Oh ! Oui !

L'ILOTE

Soit, j'aime mieux cela !

CHRÊMES *(à part)*

Hein ?

LÉANDRE

Dût ce vieux Lycurgue en faire la culbute,
Dansons !

400

FLEUR-DE-SAUGE

Dansons !

(Fleur-de-Sauge et Léandre apportent une flûte à l'ilote, qui s'assied sur le bord de la terrasse.)

L'ILOTE

Enfants, décrochez-moi ma flûte.

CHRÊMES *(caché)*

Qu'est-ce que tout ceci ? Je crois, en vérité,
Que tes édits, Lycurgue, ont leur mauvais côté !

L'ILOTE *(après un prélude)*

En avant, et partez ensemble !

405

CHRÊMES *(à part)*

Quelle audace !

FLEUR-DE-SAUGE

En avant !

(L'ilote joue sur la flûte. Léandre et Fleur-de-Sauge s'apprêtent à danser.)

LÉANDRE

En avant !

CHRÊMES *(les bras au ciel, à part)*

Quoi ! Danser la cordace !

FLEUR-DE-SAUGE

Allons, Léandre !

410

(Danse. Sur la dernière mesure, Chrêmes se précipite, un bâton à la main.)

LÉANDRE

Soit ! Car, je ne sais comment,
C'est ce qu'on m'interdit qui me paraît charmant.

CHRÊMES

Gueux ! Brigand ! Assassin !

L'ILOTE

Eh ! Dieux ! Est-ce ma faute ?
Quelqu'un fut plus puissant que nous deux, mon cher hôte !

415

CHRÊMES

Je te ferai périr, bavard, sous le bâton !

L'ILOTE

Je crois qu'on a manqué de respect à Gnathon !

CHRÊMES

Tu mourras !

L'ILOTE

Si jamais le sort veut que je meure,
Que ce soit en avril, lorsque la vigne pleure,

420

Pour que j'aie un bonheur du moins : être pleuré
Par qui j'aime !

CHRÊMES

Ah ! L'infâme ! Ah ! L'ilote exécré !
Accourez, les amis, je veux faire un exemple !
Il faut un châtiment, mais quelque chose d'ample...
Emparez-vous de lui !

425

L'ILOTE

Gardez de faire un pas !
Je ne suis point qui vous croyez...

CHRÊMES

Quoi ! Tu n'es pas...

(Terreur religieuse de la foule.)

L'ILOTE *(d'un air inspiré)*

Je suis... un dieu peut-être... ou Bacchus ou Silène,
Car l'Olympe parfois émigré vers la plaine...
Et l'on a vu ces dieux, de vos plaisirs jaloux,
S'aventurer sur terre...
Eh bien ! Non... Entre nous,
Je ne suis qu'un héros... de l'ordre domestique.

430

435

CHRÊMES *(indigné)*

Domestique !

L'ILOTE

Je suis un homme politique !
Valet d'Alcibiade autrefois... aujourd'hui
Son compagnon d'exil, et sacré comme lui.

CHRÊMES

Viens, Léandre, viens-t'en !

440

LÉANDRE

Ô mon oncle, de grâce,
Puisqu'il nous quitte, par vos genoux que j'embrasse,
Par Bacchus, par Vénus, par Fleur-de-Sauge...

CHRÊMES

Quoi ?

LÉANDRE

Laissez-moi, mon cher oncle, être ilote...

445

CHRÊMES

Qui ? Roi !
Un Spartiate !!!

LÉANDRE

Oui-dà ! Ma mère était d'Athènes !

L'ILOTE (à Chrêmes)

En ce cas-là, brave homme, et puisque dans ses veines

Coule l'amour des arts ingénieux et fins,
De la charmante Fleur-de-Sauge et des bons vins,
Je lui lègue ma robe...

450

CHRÊMES

A Léandre !

L'ILOTE (à Léandre)

Avec elle,
Malgré les magistrats et leur noire séquelle,
Tu pourras, au milieu de la triste cité,
Aimer, chanter et rire en toute liberté !

455

CHRÊMES (se laissant tomber sur un siège, la tête dans tes mains)

Lycurgue ! Qu'en dis-tu ? Quelle erreur fut la mienne !
Ô l'éducation lacédémonienne !

(Fausse sortie.)

L'ILOTE (lui frappant sur l'épaule)

Proscrire le bon vin ! Mais si vous le vouliez,
Il fallait démolir et cuves et celliers;
Il fallait, brandissant la hache des batailles,
Pratiquer aux flancs noirs des outres mille entailles ;
Il fallait, sans pitié, sur les coteaux sacrés,
Faire couler le sang des grands crus massacrés ;
Il fallait en tous lieux, rugissants et farouches,
Disperser les raisins, déraciner les souches,
Et rayer Bacchus du nombre des dieux vivants !
Puis interdire à l'air, puis interdire aux vents,
D'apporter par-dessus les grandes mers lointaines

460

465

470

Le bruit que font là-bas les cabarets d'Athènes !
Car, ô grand Lycurgue, ô législateur têtue !
Dussent tes cheveux courts sur ton crâne pointu
S'en hérissier d'horreur, il faut que tu le saches :
Malgré tes durs soldats et leurs fortes moustaches, 475
Et leur front bas et lourd, où notre vert laurier,
Quoique volé d'hier, a l'air de s'ennuyer ;
Malgré tes chefs, malgré leur facile victoire,
Tu n'empêcheras pas les braves gens de boire ;
Et tant que le raisin quelque part mûrira, 480
Que luira le soleil et que Gnathon boira,
La Grèce qui nous voit, la Grèce pourra dire :
Non, Sparte n'a su vaincre Athènes, ni le rire !
Bonsoir !

LÉANDRE *(courant après lui)*

Reste, demain on te pardonnera. 485

FLEUR-DE-SAUGE

Vous serez du festin lorsqu'on nous mariera...

LÉANDRE

Et tu te marieras à ton tour.

(Il serre la main à Léandre et à Fleur-de-Sauge et, moitié attendri, moitié souriant, enjambe ta terrasse.)

L'ILOTE

Pas si bête !
Merci, Léandre ! Et toi, blonde et mutine tête,
Merci. Le jour décroît. Déjà, le ciel plus noir 490
M'avertit de rentrer dans la ville. À revoir!

J'ai satisfait un jour mon humeur vagabond e;
Pourtant ce serait doux : borne, ici le monde,
Dans cette ferme blanche, à l'abri des hivers
Incléments, près de vous qui m'êtes déjà chers,
Mes élèves !... Et même auprès de ce bonhomme,
Plus bête que méchant, et coeur honnête en somme.
À quoi bon y penser ?... Et puis je ne suis pas
Aussi gai que cela tous les jours. Souvent las
Et bourru, s'attardant en de songeuses poses,
L'ilote d'aujourd'hui, découronné de roses,
Laisse voir un mortel fort triste, tout pareil
Aux autres, et comme eux amer à son réveil.
Adieu donc !

495

500

CHRÊMES *(relevant la tête)*

Tu t'en vas ?

505

LÉANDRE

Tout de bon !

(Un moment de silence. Puis Chrêmes se lève lentement et, comme par un mouvement machinal, va prendre une coupe sur ta table.)

CHRÊMES

Pas encore...

Viens... Il reste du vin au fond de cette amphore !

(Ramenant Chrêmes sur le devant de ta scène.)

L'ILOTE

Allons donc !

Entre nous, vous êtes bien longtemps

510

Demeuré dans la cave...

CHRÊMES

Eh ! Gnathon, je t'entends.
Je choisissais parmi les meilleures années.

L'ILOTE

En goûtant ?

CHRÊMES

En goûtant.

515

L'ILOTE

Minutes fortunées !
Alors, convenez donc que vous aimez...

CHRÊMES

Si peu...

L'ILOTE

Ce que vous prétendez interdire au neveu ;
Et que si l'on grattait en vous le Spartiate...

520

CHRÊMES

Ne gratte pas trop fort...

L'ILOTE

Cet oeil qui se dilate,
Cette bouche, oui s'ouvre à l'odeur des pressoirs...

(Musique.)

CHRÊMES

Tais-toi, j'irai te voir là-bas, un de ces soirs !

L'ILOTE *(porté en triomphe)*

Lycurgue, es-tu content ?

525

CHRÊMES

À vrai dire, j'en doute.

L'ILOTE

Allons ! Que les flambeaux éclairent notre route.